

# Choisir la voie de Dieu

[Choosing God's Way]

**David Brandt Berg**

Le Seigneur est capable de chasser toutes les ombres, tous les doutes, toutes les peurs, et tous les mensonges de l'Ennemi, et d'apporter chaleur et fécondité dans notre vie afin que nous portions du fruit. C'est comme si le Seigneur était le soleil et que nous étions sa vigne : Il est capable de nous illuminer et de chasser toutes les ombres, tous les doutes et toutes les craintes pour que nous puissions porter du fruit pour Lui.

Dieu seul peut travailler dans le cœur des gens, et il faut qu'ils aient la foi de croire et de savoir que c'est au Seigneur de le faire par son Esprit. Le manque de foi et de puissance est souvent causé par la peur—peur de ne pas réussir, peur d'être embarrassé, peur d'avoir honte. Cette peur naît souvent de l'orgueil et de la hantise de l'échec.

Les riches et les puissants sont parmi les gens les plus craintifs du monde. Salomon disait que le sommeil du travailleur (l'homme pauvre et humble) est doux, mais que l'abondance du riche (ou de l'homme orgueilleux) l'empêche de dormir (Ecclésiaste 5.11). Les riches sont toujours inquiets pour leurs richesses et les puissants toujours inquiets pour leur pouvoir.

Mais l'humilité, l'amour et la foi procurent le repos. L'orgueil engendre la peur de l'échec et peut même être à l'origine de l'échec. La peur est le contraire de la foi, or sans la foi, on n'a véritablement aucun pouvoir. Vous devez avoir foi en l'amour de Dieu afin d'obéir et de vous débarrasser des oripeaux que sont les apparences, les dissimulations et les faux-semblants. Ensuite, si vous faites ce que vous pouvez, le Seigneur interviendra. Il vous inspirera et vous remplira de son Esprit, en sorte que vous puissiez porter du fruit. Les mots esprit, spirituel, inspirer et inspiration ont tous la même racine. Son Esprit donne à son Épouse la force d'être féconde grâce aux semences de sa Parole. (Cf. Matthieu 13.1-19.)

Mais lorsque vous essayez de faire les choses tout seul et par vos propres moyens au lieu de faire confiance à Dieu pour sa grâce, vous vous affaiblissez. Et souvent, la raison pour laquelle les gens n'ont pas la foi et ne peuvent pas croire que Dieu leur donnera la force dont ils ont besoin, c'est qu'ils savent qu'ils ne se sont pas encore complètement soumis au Seigneur. On ne peut pas avoir la foi que Dieu va nous bénir lorsqu'on sait qu'on ne Lui obéit pas.

C'est comme dans l'histoire du jeune homme riche qui accourut vers Jésus et se jeta à ses genoux en disant : « Bon Maître, que dois-je faire pour obtenir la vie éternelle ? » Voyez comment il cherche à mériter le salut ; il voudrait être sauvé par ses bonnes œuvres et sa propre justice. Vous trouverez cette histoire en Matthieu 19, Marc 10 et Luc 18. Jésus le réprimande pour avoir appelé bon quelqu'un d'autre que Dieu. C'est une gentille réprimande de son amour-propre, avant de lui dire qu'il doit respecter les commandements. Mais curieusement, le jeune homme demande : « Lesquels ? » Apparemment, il avait compris qu'il n'était sans doute pas aussi bon qu'il le prétendait, et il espérait avoir respecté les bons commandements, ceux qui étaient indispensables au salut.

Jésus ne cite donc que la moitié d'entre eux, ceux qui interdisent ce que la plupart des gens considèrent comme les pires péchés, ceux que Jésus savait déjà que ce bon jeune homme avait probablement observés. Et le jeune homme, de toute évidence soulagé, se vante sans hésitation d'avoir respecté ces commandements. Mais Jésus l'amène gentiment où Il veut en évitant soigneusement de citer les commandements qu'Il se doute bien que le jeune homme n'a pas tellement respectés, comme « Tu n'auras pas d'autre dieu que moi » ... « Tu ne te feras pas d'idole ni de représentation quelconque » ... « Tu ne te prosterner pas devant de telles idoles »... « Tu ne

convoiteras pas... », et celui dont Jésus Lui-même disait que c'était le plus grand de tous : « Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur. »

Le jeune homme demande sincèrement : « Que me manque-t-il encore ? » « Pourquoi ne suis-je pas heureux ? Pourquoi ne suis-je pas satisfait ? Pourquoi est-ce que je ressens de l'anxiété quand je pense à l'avenir ? Pourquoi mes possessions et mon statut social ne me procurent-ils pas le contentement et la paix intérieure ? » Jésus l'a amené à révéler son péché le plus grave, son orgueil spirituel. Voilà maintenant que Jésus le met à l'épreuve : Est-il prêt à renoncer aux choses qu'il convoite, aux autres dieux qu'il vénère, aux idoles devant lesquelles il se prosterne—ses richesses, sa position sociale, l'opinion des hommes, son idolâtrie et sa convoitise ?

Connaissant le conflit intérieur et la difficile décision que ses paroles allaient provoquer dans le cœur du jeune homme, Jésus pose sur lui un regard rempli d'amour et de compassion et lui dit qu'il ne lui manque qu'une chose. Il lui alors demande de prendre la décision la plus difficile de sa vie : « Si tu veux être parfait, lui dit Jésus, va vendre tout ce que tu possèdes et donne l'argent aux pauvres, alors tu auras des richesses dans les cieux ; puis viens et suis-moi ! » (Matthieu 19.21 BFC) Quand il entendit cela, le jeune homme s'en alla tout triste : car il était très riche. Alors Jésus dit à ses disciples : « Vraiment, je vous l'assure : il est difficile à un riche d'entrer dans le royaume des cieux. Oui, j'insiste : il est plus facile à un chameau de passer par le trou d'une aiguille » (Matthieu 19.23-24 BDS). C'était une référence à une petite porte de la muraille de Jérusalem, par laquelle les chameaux devaient entrer en rampant à genoux et en poussant des cris de douleur à tue-tête en signe de protestation pendant que les chameliers les poussaient et les tiraient pour leur faire traverser la muraille. Quelle image !

En entendant cela, les disciples furent très étonnés et demandèrent : « Mais alors, qui donc peut être sauvé ? » À leur époque, beaucoup de riches étaient certains des pharisiens les plus religieux et les plus outrecuidants. Ils ont dû se dire que si c'était aussi difficile pour eux d'être sauvés, les pauvres publicains et les pécheurs avaient très peu de chance de l'être. Et Jésus a admis qu'il était impossible à quiconque d'être sauvé sans l'intervention miraculeuse de Dieu. « Cela est impossible aux hommes ; mais à Dieu, tout est possible » (Matthieu 19.26 BDS).

Le plus triste dans toute cette histoire, c'est que les richesses de ce jeune homme ne lui avaient jamais procuré le bonheur ni une quelconque satisfaction, sinon il ne serait pas allé voir Jésus en courant pour Le supplier de lui donner la réponse. Pourtant, quand Jésus lui a donné la clé de la vie, de l'amour et du bonheur en Lui demandant de renoncer à tout pour Jésus et les autres, il est reparti tout triste, tout riche qu'il était. Il est retourné à ses richesses qui ne l'avaient pourtant jamais satisfait car il n'était toujours pas prêt à payer le prix pour avoir la joie que procure le fait de tout donner—et bien entendu, cela montre qu'il aimait les choses plus que Dieu.

Chacun de nous doit personnellement décider de suivre Dieu. Tout le reste, Il le fera pour nous—Il nous donnera la force, la puissance, la sagesse, la vie et l'amour nécessaires. Tout ce qu'Il nous demande, c'est de nous engager à Le suivre. Dieu nous laisse le choix et Il nous donne la liberté de choisir.

Il y a des gens qui sont si près du but et pourtant si loin ! Le jeune homme riche avait accouru vers le Seigneur pour Lui demander ce qu'il devait faire. Il était tout près du but. Dieu est très patient, mais il arrive un moment où son Esprit cessera de lutter contre la volonté humaine.

Malheureusement, le jeune homme riche s'en est allé tout triste. Il cherchait la vérité et la plénitude de la joie, mais il n'avait pas cet engagement sans réserve envers le Seigneur qui procure Sa joie pleine et entière. « Je vous ai dit cela afin que ma joie soit en vous et que votre joie soit complète » (Jean 15:11 BFC). Le sarment ne peut pas porter de fruit par lui-même, sans rester attaché au cep (Jean 15.4 S21).

La Bible nous dit que « Jésus posa sur [le jeune homme riche] un regard plein d'amour » (Marc 10.21 BDS).

Savez-vous que le Seigneur pleure sur nous parfois ? Ce n'est pas un grand-prêtre qui serait incapable de se sentir touché par nos faiblesses. Il a de la compassion pour nous. C'est pourquoi nous pouvons nous approcher avec assurance du trône de la grâce afin d'obtenir compassion et de trouver grâce pour être secourus au moment opportun (Hébreux 4.15-16).

Tout ce que Dieu fait ou permet dans notre vie, Il le fait par amour et dans l'amour. Il peut donner ou Il peut reprendre, mais quoi qu'Il fasse, que ce soit l'un ou l'autre, Il le fait toujours sous le sceau de l'amour. « L'Éternel a donné et l'Éternel a repris. Que le nom de l'Éternel soit béni ! » (Job 1.21 S21).

Seigneur, nous pouvons seulement trouver la plénitude de la foi en marchant dans l'obéissance, lorsque nous choisissons de Te suivre avant tout. Lorsque nous sommes disposés à prendre notre croix, à renoncer à nous-mêmes, à nous soumettre pour Te suivre, tout le reste nous sera donné parce que Tu nous donneras la puissance dont nous avons besoin lorsque nous nous abandonnons à Toi.

Choisissez-vous de suivre la voie de Dieu plutôt que la vôtre ?

*Première publication : février 1973. Adapté et réédité le 8 février 2024. Traduit de l'original par Bruno Corticelli.*